

Combats de Coqs



Par
Mistigris

*Il est brave, il aime à voir
Le sang vif et les entrailles;
La ferme, c'est son manoir,
Et toujours prêt aux batailles,
Il niche au bout du perchoir,
Guette, dort peu, se réveille,
Ouvre l'oeil, ouvre l'oreille,
Attentif au moindre bruit
Qui traverse les silences,
Chante aigu, chante à minuit.
—Quand le coq chante à minuit,
C'est pour assembler les lances.*

AUTANT vous le dire tout de suite : je n'ai jamais vu de coqs se battre, si ce n'est dans une basse-cour, quand survenait une belle poule au coeur indécis et balancé entre deux soupirants. Mais quand j'étais jeune, les combats professionnels étaient si fréquents, on y attachait une telle importance, le débat des supériorités respectives du coq canadien et du coq importé prenait de si grandioses proportions que, le souvenir du coq gaulois aidant, j'en étais venu tout droit à conclure que ces combats constituaient notre sport national.

Je me rappelle fort bien que le villageois qui me parut le plus considéré à..., comté de Portneuf, tirait tout son prestige de la valeur de ses coqs batailleurs, et qu'en me présentant son fiston, on eut soin de mentionner le fait.

—C'est le garçon à Monsieur Chose, celui qui a battu les Machin de Saint-Basile pour les *game barrés*.

Et ce jeune homme me sembla plus fier de ce lustre familial, que si son père eût été le premier Canadien-Français nommé gou-

verneur général. Quoi qu'il en soit, rien n'a jamais pu me concilier à l'idée qu'il y ait, dans cet amusement, autre chose qu'un vestige des barbares cruautés des âges très éloignés.

Il n'est pas très facile de déterminer si nos pères l'apportèrent de France, ou s'ils s'en éprisrent, après la Cession du pays, au contact des Anglais, grands *cockfighters*.

Il n'est pas beaucoup plus aisé de remonter jusqu'à l'origine authentique de ces combats. On se contente de supposer qu'ils furent probablement organisés en mémoire de la victoire de Thémistocle (480 av. J.-C.) à Salamine, parce que, tandis que les soldats Athéniens marchaient vers l'ennemi sans montrer beaucoup d'enthousiasme, leur général aurait aperçu deux coqs qui se battaient. Les montrant à ses troupes il se serait écrié : "Alors que des animaux déploient un tel héroïsme, uniquement pour la gloire, il serait honteux que des hommes ne montrassent pas le même courage pour défendre leur foyer."

"C'est après ce fait, dit Elien, que le peuple athénien décida d'instituer des combats de coqs aux frais du public, car la vue des coqs aux prises doit produire le même effet moralisateur sur les descendants que sur les ancêtres."

Longtemps ces combats eurent lieu devant les premiers magistrats des villes et devant les juges.

Aujourd'hui, nos juges ont mission d'en rechercher et punir les organisateurs et les spectateurs. Ce doit être dur à certains d'entre eux, car j'en ai connu au moins deux qui étaient grands connaisseurs, grands pa-